

[Text]

**Mr. Lee:** Yes. I do not see any need to deal with the minister, unless other members do.

**The Chairman:** Now, the transfer of the responsibility of the Canadian Livestock Feed Board to the Department of Agriculture. You are concerned, but I will let you speak to your concern.

• 1240

**Mr. Lee:** I indicated that I would make one or two telephone calls on my own and get back to the committee. I only had one witness. It was someone who I felt would have a good perspective on the issue. So I am prepared to walk away from that at the moment, without prejudice.

**The Chairman:** Harbourfront Corporation.

**Mr. Lee:** Harbourfront Corporation is the toughest one. As we dissolve and spin off and dispose, I think this committee would want to know that the items were spun off and disposed of in a manner that was consistent with the agreed upon goals of those entities had. Secondly, that it was done with financial integrity from the point of view of the public purse.

I have a list of five people. Mr. Mills, who is shown as chairman, is actually the president and general manager of Harbourfront Corporation. He is an individual who would sit right at the focus of what is going on, who would have an eye on what Public Works wanted and what those who benefited from the Harbourfront Corporation's activities wanted.

The committee members may or may not want to hear from Mr. McKeough, but if the process of dissolution and disposition is being done in the manner advised by Mr. McKeough, then I think there have been enough questions raised from my perspective to want to speak to Mr. McKeough. If he has authored the process, he as much as Mr. Mills would know exactly what is going on and would be able to provide the kinds of assurances that I think we would want to ask for.

The Coalition to Save Culture at Harbourfront I am afraid is a big question mark. I do not know whether the bell is tolling for the death of all our cultural activities or whether what is taking place is an adjustment phase resulting from the shrinkage of dollars coming from the public purse. I do not know. As a member from Toronto, I want to know that the excellent programming at Harbourfront will continue in some reasonable form, not overly relying on the public purse but that it is not going to be killed and decimated by a simple dissolution and disposition.

**Mr. McCreath:** Mr. Chairman, may I direct a question to Mr. Lee, who is obviously knowledgeable about this. With respect to that aspect, the legislation sets up a non-profit charitable corporation and then uses a substantial portion of the assets from the corporation to provide a fund that will provide perpetual funding for those cultural aspects in programming and so on and so forth. The issue of whether the government in its budgeting wishes to fund cultural activities across the country is something that can be quite properly debated in the budget debate, but not here.

**Mr. Lee:** I agree.

[Translation]

**M. Lee:** C'est exact. Je ne vois pas l'utilité de convoquer le ministre si les autres membres du comité ne le jugent pas nécessaire.

**Le président:** Passons maintenant au transfert de l'Office canadien des provendes sous la responsabilité du ministère de l'Agriculture. Cela vous intéresse et je vais vous laisser en parler.

**M. Lee:** Je vous ai dit que j'avais un ou deux coups de téléphone à donner et que je reviendrais ensuite au comité. Je n'avais qu'un seul témoin. C'était quelqu'un qui aurait, me semble-t-il, une bonne perspective sur la question. Aussi, je suis prêt à en rester là pour le moment, sans parti pris.

**Le président:** La société Harbourfront.

**M. Lee:** La société Harbourfront est celle qui présente le plus de difficulté. Je pense que le comité aimerait savoir, une fois qu'elle aura été dissoute et cédée, si ses actifs ont été répartis conformément aux objectifs prévus. Deuxièmement, que l'opération financière n'aura pas lésé les intérêts des contribuables.

J'ai une liste de cinq personnes. M. Mills qui est cité comme président du conseil d'administration est en fait président-directeur général de Harbourfront Corporation. Voilà une personne qui est parfaitement informée de ce qui se passe, qui connaît les objectifs de Travaux publics et qui sait ce que veulent les personnes qui ont bénéficié jusqu'à maintenant des activités de Harbourfront Corporation.

Tous les membres du comité ne seront peut-être pas d'accord pour entendre M. McKeough, mais si le processus de dissolution et de cession se déroule conformément à ce qu'à proposé M. McKeough, j'ai, quant à moi, suffisamment de questions à lui poser. S'il est le parrain du processus, il sait exactement ce qui se passe, tout autant que M. Mills, et il devrait être en mesure de nous donner les garanties que nous recherchons.

Quant à la «Coalition to Save Culture at Harbourfront», je ne sais pas quoi en penser. Je ne sais pas si l'on assiste à la dernière heure de nos activités culturelles ou s'il s'agit simplement d'une période de rajustement due à la diminution des subventions publiques. Je n'en sais rien. En tant que député de Toronto, je souhaite que les excellents programmes d'activités proposés à Harbourfront se poursuivent d'une manière ou d'une autre sans toutefois trop dépendre des deniers publics et que la dissolution et la cession de la société ne signifient pas leur disparition pure et simple.

**M. McCreath:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question directement à M. Lee, qui semble bien informé sur le sujet. Le projet de loi prévoit la création d'un organisme de charité à but non lucratif et propose d'utiliser une partie importante des actifs de la société pour constituer un fonds qui permettra le financement perpétuel des activités culturelles, etc. Ce n'est pas à nous de décider si le gouvernement doit continuer à financer les activités culturelles au Canada. Cela doit se faire dans le cadre d'un débat budgétaire.

**M. Lee:** Tout à fait d'accord.